

Monsieur Le Drian Jean-Yves
Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères
37 quai d'Orsay
75700 PARIS SP 07

A Lille, le 11/09/2021

Objet de ma demande : Rapatriement de ma famille en danger

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères,

Je vous écris à propos de ma situation. Je suis une jeune réfugiée afghane ayant fui mon pays à cause de menaces de mort proférées à mon encontre par les talibans. Mon crime pour eux ? Être une femme, travailler en tant que journaliste et avoir dénoncé la violence dont ils font usage dans mes articles (j'ai joint à ce courrier la lettre de menace). J'ai vécu quelques temps cachés puis j'ai pu être accueillie en France et obtenir le statut de réfugiée. Je suis actuellement étudiante en 3ème année de licence LEA à l'Université de Lille.

Depuis le retour des talibans au pouvoir en août dernier, c'est ma famille qui est en grand danger. Les talibans ont fait irruption dans notre maison à Kaboul pour les tuer. Heureusement elles ont pu s'enfuir. Il ne reste que des femmes, ma mère âgée de 70 ans, ma sœur (33 ans) et mes 2 nièces (12 et 15 ans) dont les parents ont été tués par les talibans et dont la responsabilité légale revient donc à ma mère. Elles vivent aujourd'hui cachées. Leur crime? Faire partie de ma famille, moi qui suis journaliste.

J'ai appris qu'avant-hier (09/09/2021) les mojahiddins (soldats) sont revenus à notre domicile, et ont violenté et battu l'un de nos voisins pour qu'il les informe de l'endroit où elles se cachent. Les talibans pensent que ma famille est aussi coupable que moi parce que je suis journaliste, et qu'on mérite donc toutes d'être tuées. De plus, nous sommes de l'ethnie Hazaras, ce qui augmente la haine et les persécutions envers nous notamment des sévices sexuels. C'est très difficile à vivre pour moi ici, et pour elles là-bas où à chaque instant, leur vie risque d'être prise par les extrémistes. Je suis extrêmement inquiète...

J'ai également nouvellement appris que les Talibans prévoient d'interdire aux femmes de sortir sans la présence d'un homme, c'est à dire d'un frère, d'un père ou mari. Or il n'y a aucune homme dans ma famille pour s'occuper de ma famille, qui est donc en grand danger.

J'ai déjà contacté par mail la cellule de crise du Ministère des Affaires étrangères le 20 août mais je n'ai pas eu de réponse de votre part. Il n'y a plus de rapatriement, mais peut-être pourraient-elles obtenir un visa exceptionnellement pour fuir l'Afghanistan. Ou d'autres moyens dont je n'aurai pas connaissance... J'ai aussi contacté par courrier Mr Emmanuel Macron, Mme Brigitte Macron, Mme Catherine Osson, Mme Martine Aubry, Mme Elizabeth Moreno, Mme Marlène Schiappa et le Préfet du Nord.

Je m'adresse à vous en dernier recours, avec cet appel à l'aide, ce cri de désespoir qui j'espère sera entendu.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

ALIZADA SURAYA